

Ce portrait est celui de Marie-Anne van CROMBRUGGHE, 29<sup>me</sup> abbesse de Roosenberg à Waesmunster (1766-1812). Elle est décédée le 15. XII. 1812.

Huile sur toile.

Daté 1769. Armoiries dans l'angle supérieur gauche.

Selon le mémoire concernant ce portrait il est confirmé qu'exécuté en 1769 par SAUVAGE, le coût ainsi que les frais de transport de Bruxelles à l'abbaye de Waesmunster n'en furent réglés qu'en 1770 (56).

Le portrait est actuellement encore conservé en l'abbaye reconstituée.

Il m'a été malheureusement impossible d'obtenir de la part de l'abbaye de Roosenberg de plus amples renseignements concernant cette toile. La fondation de cette abbaye remonte à l'an 1238.

Littérature :

R.P.M. De Meulemeester - *De Abdij van Roosenberg te Waesmunster* -, Annales du Cercle Archéologique du Pays de Waes, 1925, pp. 236 et 257 - 258 hors texte. Albert Buvé - *L'Abbaye de Roosenberg à Waesmunster* -, Revue du Touring Club de Belgique, no 3, 1. II. 1935, pp. 33-36, reproduction à p. 36.

Le portrait qui suit peut dater approximativement de la même époque.

Willibrord WITTMANN (1716 - 1796), 80<sup>me</sup> et dernier abbé de St-Maximin depuis 1762. Attribution.

Selon Nic. Ries - *Hagiographie et Iconographie Maximiniennes* - (57) l'abbé W. WITTMANN est mort en 1796 au château de Kockelscheuer et repose au cimetière d'Itzig. Rappelons que c'est également à Kockelscheuer, chez Jean-François BOCH, qu'un autre abbé, D. SIEGNITZ, 52<sup>me</sup> et dernier abbé d'Orval, qui avait été installé le 2. VI. 1794 par le Président Nicolas PASTORET et mourut le 26. II. 1799, avait trouvé refuge lors de la Révolution. Selon *Trierische Kronik*, 1822, p. 124, l'abbé Willibrord WITTMANN a été le dernier abbé à résider effectivement en l'abbaye à Trèves et à y exercer encore les fonctions de prélat.

Comparée à la richesse de composition que présente le portrait d'un Gudwalus SEIGER, cet autre abbé, la facture de cette peinture est fort sobre pour ne pas dire franchement austère, austérité sans aucun doute intentionnelle. Le prélat porte la robe foncée au simple collet blanc, sans autres ornements que la croix pectorale et l'anneau (une bague dont je ne puis cependant point préciser la nature) à la main droite, alors qu'il tient un livre de la main gauche. Assis dans un fauteuil à haut dossier, il est coiffé d'une simple calotte.